

Difficiles contours d'un écrivain

Répertoire des écrivains franco-ontariens, Sudbury, Prise de Parole, 1987, 111 p.

Paul Gay

Number 45, Winter–December 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/42868ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gay, P. (1987). Review of [Difficiles contours d'un écrivain / *Répertoire des écrivains franco-ontariens*, Sudbury, *Prise de Parole*, 1987, 111 p.] *Liaison*, (45), 41–41.

qu'il a réservé à cette fin (le reste, légué à un autre fils maintenant malade, sera sans doute vendu), s'entretient avec son petit-fils, avec son fils, avec sa bru.

Vous aurez la gorge serrée, vous aurez peur, vous aurez pitié (comme à une tragédie grecque), vous pleurerez peut-être, vous sourirez, rirez même, car il y a du comique ici et là, un comique souvent féroce, lié à l'action par le propos des personnages, ou à leur manière d'exprimer leur pensée. Et tout ça dans une langue très belle, parce que très vraie, une langue populaire, telle que Dalpé sait qu'on la parle, une langue bien près de celle du Québec et d'autres provinces canadiennes, avec pas moins de blasphèmes qui n'en sont pas vraiment, pas tellement plus d'anglicismes — et seulement quelques phrases entières en anglais, naturelles chez le fils qui a séjourné dans l'Ouest canadien et en Californie. Langue vivante par laquelle les personnages s'expriment fortement et véhiculent parfois une profonde pensée.

La pièce contient plus d'un morceau d'anthologie, tel l'épisode de la vieille Harley, le bicycle à gaz gagné au jeu par Jay en Alabama, tel le passage où la mère exprime sa haine du lieu, terre, village, où elle a jusqu'à ce jour vécu...

Pourquoi un titre plus zoologique, évidemment, que poétique? Qu'il ne vous rebute pas. Ce chien, d'abord, on ne le voit pas. On l'entend seulement, quelques fois. Il a un rôle réel, utile à l'action, et un rôle symbolique.

Certes, une telle pièce pose, au metteur en scène, de sérieux problèmes. L'espoir est permis: Brigitte Haentjens, déjà metteur en scène des trois pièces co-signées par elle et Dalpé, directrice du Théâtre du Nouvel-Ontario, assume cette mise en scène. Lionel Villeneuve sera le grand-père, Marthe Turgeon la mère, Roger Blay le père, et dans le rôle de Jay, Roy Dupuis, étonnant jeune comédien récemment révélé au Théâtre de Quat'Sous dans *Fool for Love*, de Sam Shepard.

À coup sûr, *Le Chien* de Jean-Marc Dalpé devrait représenter l'Ontario en octobre 1988 au cinquième Festival international des francophonies, à Limoges (France), avec l'aide du Conseil des Arts du Canada, ou de l'Ontario. □

André Fortier est professeur agrégé, spécialisé en théâtre, au département de Lettres françaises de l'Université d'Ottawa.

Difficiles contours d'un écrivain

Répertoire des écrivains franco-ontariens, Sudbury, Prise de Parole, 1987, 111 p.

par Paul Gay

Depuis longtemps, les Éditions Prise de Parole nous ont habitués à l'élégance de leur présentation. **Répertoire des écrivains franco-ontariens** en fournit une preuve récente. Les lecteurs qui préfèrent des dessins aux photographies seront servis et féliciteront les auteurs des dessins: 50 Carleton et Associés. Les personnages ainsi évoqués semblent plus vivants en sortant du cliché.

La valeur de ce catalogue réside surtout dans les notices biographiques qui précèdent la liste des œuvres. Elles évitent des pertes de temps aux chercheurs et leur composition, simple, satisfait les plus difficiles.

Quant à la locution qui suit la biographie et qui commence par ces mots ON A DIT DE..., elle jette quelque lueur sur le poète, le romancier ou le dramaturge cité, mais ne constitue en aucune façon une appréciation générale. **Répertoire des écrivains franco-ontariens** n'est pas un répertoire critique. Et c'est dommage! Les responsables (éditeur, chercheur, collaborateurs de toutes sortes) auraient dû signaler — par exemple par un astérisque — les œuvres de valeurs qui sont plus nombreuses que l'on ne le croit communément. Alors, le répertoire eût été utile pour des commençants. Or, tel qu'il apparaît actuellement, dans ce répertoire, il y a de tout!

Dans l'Avant-propos, on lit: *Il a été décidé de ne retenir que les écrivains contemporains... actuels et actifs.* Actifs signifie sans doute vivants, puisqu'on ne parle pas, hélas! du plus grand dramaturge franco-ontarien, décédé en 1978, André Paiement. Comment peut-on composer un catalogue franco-ontarien sans ce nom-là?

On a volontairement omis de citer quelques noms célèbres du passé, du passé récent se survivant à lui-même, parce que *d'autres ouvrages de récente date ont brassé des survols de la littérature franco-ontarienne et sont remontés très loin dans le temps.*



Dans les écrivains actuels et actifs, sont inclus les auteurs de fiction, (romanciers, dramaturges, poètes, conteurs et nouvellistes) et sont exclus les essayistes, historiens, chroniqueurs et rédacteurs d'ouvrages non littéraires. Pourquoi cet ukase? Il eût été aussi facile de dresser une fiche bibliographique pour les EXCLUS que pour les INCLUS.

Enfin, revient toujours la définition de l'écrivain franco-ontarien: *Nous nous sommes arrêtés, lit-on, aux personnes qui font de l'écriture une activité importante de leur vie, peu importe qu'elles soient nées en Ontario, pourvu qu'elles y vivent ou y travaillent.* Ainsi, sur 49 auteurs cités, 26 sont Franco-Ontariens, 14 Québécois, 5 Français, 1 Allemand, 1 Italien, 1 Tunisien, 1 Belge. Mais bien des ouvrages n'ont pas été édités en Ontario. On cite également plusieurs pièces de théâtre inédites. On voit combien il est difficile de délimiter les contours d'un écrivain franco-ontarien. □

Paul Gay a enseigné la littérature franco-ontarienne à l'Université d'Ottawa, a signé de nombreux articles dans *Le Droit* et a publié *La vitalité littéraire de l'Ontario français*, en 1986, aux Éditions du Vermillon.
